

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Son passé n'est pas
sans gloire*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 805 titres à ce jour. « L'histoire ne commence pas seulement à la Révolution française, écrit l'abbé C. Fouché, et, si modeste que soit la place occupée par cette petite localité dans les Annales de la Saintonge, elle mérite cependant une mention spéciale. Son passé n'est pas sans gloire, et le mystère dont il est parfois entouré lui donne encore un charme plus grand et un intérêt plus vif. Au reste, en nous rappelant les luttes soutenues par nos pères, il nous fait connaître leurs aspirations généreuses et nous instruit à ces souvenirs d'un autre

Bientôt réédité

MONOGRAPHIE ET NOTICE HISTORIQUE SUR SAINT-JULIEN-DE-L'ESCAP

par Alfred SAISY
et l'abbé C. FOUCHÉ

Louis XIII établit son quartier général dans la commune

Le passé de Saint-Julien-de-l'Escap est intimement lié à celui de Saint-Jean-d'Angély, en raison de leur proximité. À l'époque gallo-romaine, les territoires des deux villes devaient probablement n'en faire qu'un. En 1390, le bourg de Saint-Julien fut inféodé à Saint-Jean-d'Angély. En échange du refuge que les habitants pouvaient trouver sous les murs

de la place de Saint-Jean-d'Angély, en temps de guerre, ils devaient contribuer à la garde de la ville, au guet et à la réparation des fortifications ; charges qui provoquèrent une insurrection en 1507. Lors des guerres de Religion, notamment, Saint-Julien fut, à plusieurs reprises, le théâtre de faits militaires. En 1565, le saccage de Saint-Jean-d'Angély par les Réformés se répercuta sur Saint-Julien, dont l'église subit de graves dommages. En 1585, le duc de Laval, à la tête du corps des confédérés, y livra un combat contre le duc de Mayenne. En 1621, lors du siège de Saint-Jean-d'Angély, Louis XIII établit son quartier général dans la commune, dont les ponts furent emportés par le comte Dauriac qui y fit installer des barricades. Pendant la Révolution, la commune fut appelée *Municipalité du Pont de surveillance*.



âge ; s'il est vrai qu'au point de vue matériel nous sommes plus heureux que nos devanciers, c'est un motif de plus pour bénir leur mémoire en pensant à ce qu'ils ont fait pour nous. Saint-Julien est aujourd'hui le chef-lieu d'une commune d'environ quatre cent trente habitants. Sa situation aux portes d'une place de guerre qui a joué un rôle important pendant le Moyen Âge, l'a fait participer à la vie de cette cité en lui faisant plus d'une fois partager son sort. À ce point de vue, son passé ne manque pas d'intérêt. »

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2808 TITRES

29 TITRES SUR LA
CHARENTE-MARITIME

Renseignements au
03 23 20 32 19

L'histoire politique et administrative

La monographie d'Alfred Saisy débute par quelques généralités sur le terme de commune, sur Saint-Julien-de-l'Escap et les grandes lignes de son histoire. L'auteur s'intéresse ensuite aux mœurs et coutumes, et à certains personnages typiques. Il retrace l'histoire politique et administrative. À cette occasion, il évoque la personnalité et les réalisations des maires qui ont administré la commune, ainsi que certaines personnalités importantes : Jean-Baptiste Bellet, M. Guérin, Jean-René Coutanseau, MM. Taffoireau et Comte, Alexis Guilloteau, Hippolyte Bellet et Henri Coutanseau. Puis l'auteur étudie la topographie et fournit une notice sur les villages ; outre le chef-lieu, il décrit La Grande Clie, La Petite Clie, Moulin Brun, Talbot ou le Petit-Moulin-Brun, La Marqueterie, Le Petit-Marais, Les Justices et Le Fourat. Il s'intéresse ensuite à l'instruction, à la population, avec des statistiques sur les mariages, les naissances et les décès, l'émigration, les revenus et les salaires. Il consacre quelques pages au régime de la propriété et au clergé ; il donne la nomenclature des abbesses de Notre-Dame de Saintes, Dames de Saint-Julien-de-l'Escap et le tableau des familles ayant leur domicile au bourg de Saint-Julien, par quartier. Il termine son ouvrage par l'assassinat de Pierre Dornat et rend un dernier hommage à Alexis Guilloteau, en reproduisant les discours prononcés lors de ses obsèques. Quant à l'abbé C. Fouché, il étudie les origines, les droits seigneuriaux et les seigneurs. Il décrit l'église, dans ses moindres détails, le cimetière, la cure et les curés ; puis les moulins et les ponts. Il poursuit l'histoire, évoque la commune, répertorie les maires et s'intéresse à l'enseignement. Il consacre le reste de son ouvrage aux sites environnants : Le Marais, Le Boisguyot, Le Renclos, La Sicaudrie, Les Moulines, La Petite Clie, La Chapelle, La Grande Clie, La Marqueterie, Talbot, Moulin Brun, Les Justices et Le Fourat.

